



Secrétariat Uniterre

Av. du Grammont 9

1007 Lausanne

Tél : 021 601 74 67

Fax : 021 617 51 75

info@uniterre.ch

www.uniterre.ch

Aux médias

Lausanne, le 23 octobre 2009

Communiqué de presse

Soutiens de la Confédération à l'industrie et projet de l'IP-Lait: double échec pour les producteurs, la révolte paysanne continue

La Confédération débloque 28 millions aux paysans, titraient les médias mercredi. Or les familles paysannes, en pleine révolte, n'en toucheront quasi rien! Plus grave encore, l'Union Suisse des paysans, par la voix de son directeur M. Jacques Bourgeois, s'en félicite partout là où un micro lui est tendu! L'industrie, elle, ne bronche pas, mais sourit et applaudit la mascarade! Elle va pouvoir liquider ses stocks de poudre et de beurre sur les marchés asiatiques, africains, américains, acheter et transformer du lait, des céréales de qualité suisse avec un soutien financier de la Confédération et faire de gros bénéfices à la revente de ces produits « made in Switzerland »!

En avance sur Noël, 7 millions de contribuables et 27'000 producteurs de lait ont donc offert un magnifique cadeau à la filière agroalimentaire suisse. En avait-elle besoin? A lire l'éditorial du numéro d'octobre d'*Alimenta*, le journal de l'industrie agroalimentaire, « il n'y a pas de quoi pleurnicher », « (...) la branche ne s'enlise pas dans cette période de crise (...) »! Le journal titre même « Des affaires pour des milliards! ». Visiblement, tout va bien, merci il n'y a rien à voir!

Pour les producteurs, le projet de l'IP-Lait – organisation de lobby de l'industrie - n'apporte aucune garantie d'amélioration, alors que la situation est catastrophique.

Le prix de référence, calculé tous les trimestres par l'OFAG, ne peut être la référence pour des négociations de prix aux producteurs. En effet, cet indice de prix ne tient compte que du prix des produits dans les filières de transformation et de distribution ainsi que des coûts de production dans les pays limitrophes. L'indice de prix ne tient pas compte de la réalité des coûts de production des producteurs suisses. Et jusqu'à preuve du contraire, ces coûts sont d'environ 1 Frs/litre en Suisse et 43 ct d'euro en Europe. Pour Uniterre, les négociations sur le prix du lait doivent partir de cette réalité car ce chiffre est transparent, officiel et public. Il doit être le point de départ si l'on souhaite une économie laitière durable, équitable pour l'ensemble des partenaires.

L'indice des quantités de lait, tel que proposé, n'est pas admissible non plus. La base 100 de l'indice du prix du lait correspond à un marché en surproduction et aux problèmes

qui y sont liés (stocks de poudre et de beurre, prix du lait en chute libre, etc.). Pour un équilibre du marché, l'indice devrait donc baisser. Or, **il est prévu dans le projet, la possibilité pour des organisations de producteurs de se soustraire à toute proposition de baisse**. Certains pourraient donc augmenter leurs quantités pendant que d'autres les baissent. L'industrie sort encore une fois gagnante du système. De plus les paramètres et la pondération de cet indice ne sont pas connus.

La bourse du lait ne peut pas fonctionner étant donné qu'il y a 4 acheteurs et 27'000 vendeurs potentiels. Par conséquent, elle ne doit pas être utilisée pour fixer un prix du lait qui finirait sur le marché suisse. Sa mise en service engorgerait le marché et permettrait à l'industrie d'obtenir du lait de qualité suisse meilleur marché que le lait sous contrat.

Vu ce double constat d'échec tant au niveau de l'IP-Lait qu'au niveau de l'utilisation des fonds destinés à l'agriculture, de plus en plus de producteurs se posent de sérieuses questions quant aux réelles capacités et volontés des organisations dites « officielles » que sont l'Union Suisse des paysans et la Fédération des producteurs suisses de lait, de défendre réellement les intérêts des familles paysannes de ce pays. Les filières agricoles évoluent rapidement, le nombre d'exploitations baisse tous les jours, les organisations paysannes doivent donc s'adapter et se réformer si nécessaire.

Pour Uniterre, l'objectif de tout projet d'organisation de la filière laitière doit être la couverture des coûts de production pour l'ensemble de ses acteurs, producteurs compris. Toutes les entreprises doivent pouvoir participer et profiter du développement économique du pays. La filière doit permettre à tous les partenaires de vivre correctement, d'investir et créer des emplois. En Suisse, les échelons de transformation, transport et distribution du secteur agroalimentaire sont parmi les plus importants en termes de chiffres d'affaires et d'emplois. La production elle, perd plus de 4'500 emplois par an et 6 à 7 fermes laitières arrêtent leur production chaque jour. Ce rythme devrait s'intensifier ces prochains mois si rien n'est entrepris. Il est donc temps de changer ce paradoxe.

Un prix du lait à 1 Frs/litre couplé à la mesure de régulation et de stabilisation souple du marché proposé par Uniterre permettraient et obligeraient les acheteurs à adapter leurs achats au plus près de leur véritable marché. Cela éviterait la constitution de stocks bien trop onéreux pour l'ensemble de la filière et pour le contribuable. Pour que cette mesure puisse être mise en place et suivie par l'ensemble des producteurs, l'État doit lui conférer la force obligatoire.

Tant l'Union suisse des paysans que la Fédération des producteurs suisses de lait connaissent parfaitement l'idée et le contenu de cette mesure. Or tous deux refusent, pour l'instant de l'appliquer, mais reconnaissent qu'elle est intéressante. Afin de la faire connaître à Madame la Conseillère fédérale Doris Leuthard, nous tentons depuis plus d'un mois d'obtenir un entretien. Ce dernier nous est, pour l'instant, refusé. Nous avons donc décidé de lui transmettre notre demande lorsqu'elle apparaît en public. Aujourd'hui nous profitons de sa venue à la 6ème Olympiades du fromage de montagne à Saignelégier et de son intronisation au sein de la Confrérie du Gruyère.

Contacts presse :

(F) Pierre-André Tombez, Président d'Uniterre +41796345487, info@uniterre.ch

(F) Cédric Gigon, producteur de lait au Jura, +41792734219, ced_gigon@hotmail.com

(F) Eric Ramseyer, co-président commission lait +41786056582, mandyram@bluewin.ch

(F) Patrice Dubosson, co-président commission lait +41794187785 petrapatrice@bluewin.ch

(D) Rudi Berli, Secrétaire à Uniterre +41787077883, r.berli@uniterre.ch

(F) Nicolas Bezençon, Secrétaire d'Uniterre +41795745412 info@uniterre.ch

(F) Valentina Hemmeler Maïga, secrétaire d'Uniterre +796721407 info@uniterre.ch